DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 5

LE CANADA

JEUDI, 8 JANVIER 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 Payable à la fin du semestre.....3.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	3 00	8 00	2 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	2 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	....	3 00	8 00	7 00
E.-U., via Ogdensburg	10 00	1 00	3 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	3 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	3 00	....	4 40
Kemptville, etc.	10 00	1 00	....	2 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M.	6 00
	10 00	....	....	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer.	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, *via* N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *via* Halifax, le Jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enregistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 6 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa, 24 Nov. 1879

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les POGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

DEMÉNAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Gassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

IL y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1 40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" " Rimouski	4.25	"
" " Campbellton	9.15	"
" " Dalhousie	9.55	"
" " Bathurst	12.00	A.M.
" " Newcastle	1.42	"
" " Moncton	5.00	"
" " Saint-Jean	9.25	"
" " Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, resient à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

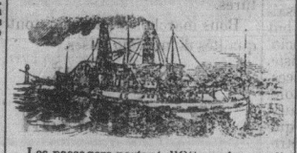
CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

HOURRA POUR MANITOBA!

ET LES

Points du Nord-Ouest



Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de

TORONTO et OGDENSBURG

Pour Toronto, se reliant avec le

CHEMIN de FER DU NORD

Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry - - $22.50.

150 livres de bagages sont allouées aux passagers.

☞ Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.

R. G. W. McCUAIG.

Ottawa, 4 août 1879. 6s.

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE

CHAPEAUX DU PRINTEMPS

REÇUES TOUS LES JOURS,

CHEZ

GEORGE SIMMS,

585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Chemin de fer O. H. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de la malle.	Train Express
Quitte Aylmer	8.15 a.m.	3.30 p.m.
Quitte à Hull	9.20 a.m.	4.20 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.20 p.m.	8.40 p.m.
Quitte Hochelaga	9.25 a.m.	4.45 p.m.
Arrive à Hull	1.30 p.m.	8.50 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
M. O'MEARA, Jr.
Agent général.

LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

LE et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 6.20 a.m. De l'Est et du Sud à 3.55 p.m
Pour l'Est, à 2.15 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Est à 6.00 a.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique, reliés avec goût et à des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
462, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREENO,
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER.

194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB'

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.

EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,

No. 255½ RUE WELLINGTON,

VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

Rowan et St. George,

ENCANTEURS

— ET —

MARCHANDS A COMMISSION.

BUREAU :

No. 519 Rue SUSSEX,

PORTE VOISINE DE CHEZ M. DAGIER.

Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MacCUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,

ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

AMOS ROWE

ENCANTEUR ET AGENT

POUR LA

PROPRIETE FONCIERE.

— BUREAU —

26— RUE RIDEAU, —26

OTTAWA.

Ottawa, 26 déc. 1878.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an

COMME PAR MAGIE.

Il est admis par tout le monde, que "*Le fer magique à Repasser, Glacer et Gaufrer combiné,*" est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il éclipse tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.

PRIX SEULEMENT $4.

Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de

CHAS. DESJARDINS,

AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.

☞ 40 RUE ELGIN 40 ☜

(En face l'Hotel Russell.)

Seul agent pour le district d'Ottawa.

Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.

4 octobre 1879. 1m.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

☞ Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent.

Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE

DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL

No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,

CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.

DIRECTEURS :

Edward Brown, John Eastwood,
J. M Lottridge, Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas, James Sampson,
Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MacADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.

On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

James Mitchell et Cie.

Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

ARGENT A PRETER

SUR PROPRIETES FONCIERES,

PAR SOMMES GROSSES ET PETITES

AU GOUT DES EMPRUNTEURS,

Intérêt raisonnable.

S'adresser à

O'CONNOR & HOGG.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

Cadeaux de Noël

ET DU

JOUR de L'AN.

CHEZ

CHATFIELD,

92, RUE RIDEAU.

On trouvera : Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., etc.

Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SÈCHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

PROTECTION

A

L'ARCADE.

LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade

(Autrefois Hunton.)

94 et 96, RUE SPARKS,

EUG. DUPUIS.

Ottawa, 26 Déc. 1878

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER

PRATIQUE.

Fait aussi les

OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes,

AU PLUS BAS PRIX.

45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1an

FEUILLETON

LE

COUFFRE

PAR

RAOUL DE NAVERY.

(*Suite.*)

Mais cette fille d'une race proscrite et méprisée gardait au fond de l'âme des vaillances capables de résister à toutes les épreuves. Si elle eût dédaigné de défendre sa vie vagabonde contre le malheur qui s'acharnait à la poursuivre, elle se croyait chargée de protéger un être non moins courageux, mais plus fragile. Le culte dont elle entourait sa compagne la rendait capable de tous les héroïsmes. Elle devait lutter pour elle, et elle ne se croyait pas le droit de l'abandonner avant qu'elle eut atteint le terme de son voyage.

Elle chantait donc, comme un oiseau joyeux qu'enivre la mélodie. Elle chantait et les travailleurs de la terre s'aprochaient, écoutaient. La population du Tyrol, de la Carniole et de la Carinthie est éminemment musicienne. Elle se passionne pour une belle voix. Elle raffole de concerts et de danses. Dans ces pays charmants la musique semble la faculté de tous. Aussi, lorsque la bohémienne se tut après avoir dit deux airs de son pays, ce fut à qui s'approcherait, la complimenterait et lui ferait des offres de service.

Elle remercia les jeunes filles, sourit aux jeunes garçons, puis elle alla prendre la main de sa compagne de route, dont les yeux s'étaient mouillés de larmes tandis que la Gitane chantait.

A l'admiration succéda la compassion. La bohémienne n'eut besoin de rien dire. Les rangs s'ouvrirent pour les voyageuses qui pénétrèrent dans l'hospitalière maison.

Toutes deux prirent part au repas des paysans qu'anima une franche cordialité.

Mais au moment où la gaîté semblait la plus vive, une femme de haute taille, maigre et brune, entra rapidement dans la salle. A sa vue les convives firent un signe d'effroi, les hommes mêmes ne purent réprimer leur répugnance, et les femmes dirigèrent vers elle deux des doigts de leur main.

La nouvelle venue paraissait plutôt jouir que s'effrayer de la répugnance visible qu'elle inspirait. Soit dédain pour les gens de la maison, soit qu'elle pensât que les étrangères se montreraient plus généreuses à son égard, la femme maigre et pâle s'approcha de la Gitane et posa sa main sèche sur son épaule.

—Hors d'ici, la Mariska! Va-t'en, furie de l'enfer!

La Gitane et sa compagne furent les seules à ne se point troubler.

—Du pain, dit la femme maigre, du pain!

—Hors d'ici! cria le maître de la maison, on te jettera ta nourriture dans la cour, comme on fait au chien de la ferme.

—Vous n'êtes pas des chrétiens! fit la Mariska en avançant son bras maigre; non, vous n'êtes pas des chrétiens.

Avec une délicatesse pleine de pitié, la paysanne prit de la main du fermier le pain que celui-ci allait, suivant sa parole, lancer sur la terre fangeuse de la cour, puis elle le tendit à Mariska.

Celui-ci eut un sourire triste.

—Tu n'es pas du pays, dit-elle. Dieu te bénisse et te garde!

Puis elle sortit à pas lents.

Quand elle eut disparu, la compagne de la bohémienne demanda au fermier :

—Quelle raison vous a porté à vous montrer aussi dur pour cette créature?

Vous êtes naturellement généreux, puisque vous nous accueillez, nous, pauvres femmes errantes qui allions tomber d'inanition à votre porte.... Et vous repoussez cette Mariska affamée et maigre avec autant de terreur que de mépris.

—Vous êtes de Vienne, répondit le fermier, et la Mariska l'a compris.... Vous ne l'avez pas non plus regardée, sans cela vous sauriez pourquoi nous l'éloignons de nos demeures.

—Elle semble exténuée par les privations.

—Mais ses yeux, ses yeux...

—Ont l'expression égarée, j'en conviens.

—Si ce n'était que cela! Jobs l'idiot, qui chante sans fin le même couplet depuis vingt ans, Jobs aussi a la vue trouble, et cependant il pénètre dans nos maisons et s'assied au foyer, sans que jamais la pensée de le chasser nous vienne; mais la Mariska a le mauvais œil, et ceux qui ont le mauvais œil portent malheur.

—A quoi reconnaissez-vous que l'on a le mauvais œil? réprit la voyageuse.

—Ces êtres-là, fléau d'une famille, d'un village, et souvent de tout un pays, sont faciles à reconnaître. Ils ont deux prunelles dans le même œil....

Si vous aviez été prévenue et que vous eussiez longuement fixé les yeux de la Mariska, vous eussiez vu qu'elle a deux prunelles noires dans l'œil gauche.

—Et vous vous croyez certain que la vue de cette femme attire le malheur sur vous?

—Ce malheur nous l'avons conjuré en étendant nos doigts vers elle, mais la plupart d'entre nous irons demain à l'église afin d'être bien sûrs que la bénédiction du prêtre ôtera le maléfice lancé par la Mariska.

Ni la bohémienne, qui connaissait, pour en avoir souffert, l'obstination des supertitions, ni sa compagne, que ces croyances surprenaient de la part de gens sages, hospitaliers et pieux, n'essayèrent d'enlever aux paysans la persuasion que Mariska avait le mauvais œil.

L'impression produite par son apparition ne tarda pas à se dissipper; et le repas fini, le chef de la maison dit aux voyageuses :

—On dansera ce soir, car il y a chez nous une fête de jumeaux. Mon fils que vous voyez là-bas, ce grand garçon brun qui passe pour le plus habile chasseur de la contrée, a échangé aujourd'hui son serment d'amitié avec Josias Hoffer.

Le regard des deux voyageuses exprima une curiosité que le paysan s'empressa de satisfaire.

—C'est une coutume qui d'Illyrie est venue jusqu'ici, dit-il; quand deux jeunes gens, de braves familles, reconnaissent que leurs caractères et leurs habitudes les rapprochent, que leur cœur éprouve une double attraction, ils vont au matin à la messe ensemble et font bénir par le prêtre l'amitié qui les doit unir pour toute la vie. A partir de ce jour tout devient commun entre eux: richesse, péril et mauvaise fortune. On les appelles alors *probatini*. Et il n'y a pas d'exemple que deux hommes liés sur ce serment y aient jamais failli. Parfois, mais plus rarement, les femmes s'unirent par de semblables promesses, et devinrent *posestrines*.

—Voilà une touchante coutume, répondit la voyageuse, et je la crois propre à entretenir dans les familles et dans les populations les affections viriles et les grands dévouements.

Le signal de la danse fut donné, et bientôt la valse entraîna dans son cercle vertigineux les valets et les servantes, les paysans et les fils de fermiers. Seuls, quelques vieillards demeurèrent sur des bancs de pierre devant la porte, et les étrangères restèrent à leurs côtés.

Vers dix heures, les adieux s'échangèrent, et la fille du paysan s'avançant vers la voyageuse, lui dit avec douceur :

—Vous partagerez ma chambre; venez, vous semblez lasse, et notre gaîté paraît avoir ravivé vos chagrins.

La voyageuse suivit la jeune fille, et quand toutes deux eurent fait en commun la prière du soir, l'enfant du fermier dit à l'étrangère:

—Si vous consentiez à vivre dans ce pays, je voudrais être votre *posestrine*, tant vous me semblez douce et bonne.

—Voilà un mot que je n'oublierai pas... dit l'étrangère.

Toutes deux s'endormirent, et à l'aube, la Gitane, qui se trouvait debout, appela sa compagne.

(*A suivre.*)